

M. McCUBBIN: Il est très difficile de les établir, monsieur le président. On ne saurait dire pour toute saison le nombre des truies dont on fait l'élevage.

Le TÉMOIN: Pas sans visiter chaque ferme.

Le PRÉSIDENT: Puisqu'on peut compter les votes, pourquoi ne pourrait-on pas compter les porcs?

M. McCUBBIN: Les votes et les truies sont deux choses différentes.

Me DYDE: Monsieur Tummon, vous m'avez paru sur le point de nous donner des chiffres?

Le PRÉSIDENT: Je vais me permettre une remarque qui ne se rattache peut-être pas à la preuve. Monsieur Thatcher nous a parlé de la production des porcs dans l'Ouest et dans certains autres endroits où il y a des diminutions et c'est à se demander si l'atmosphère politique y est pour quelque chose.

M. THATCHER: Si nous nous mettons à discuter de politique...

Le PRÉSIDENT: J'ai fait cette remarque, mais elle ne constitue pas un témoignage.

M. McCUBBIN: Les éleveurs paient les céréales secondaires et le blé trop cher dans l'Ouest, c'est pourquoi ils ont dû abandonner l'élevage.

M. THATCHER: Ce n'est pas ma réponse à cette question.

M. FLEMING: La population des cultivateurs ne diminue-t-elle pas?

M. THATCHER: N'y a-t-il pas une association de producteurs de porcs dans l'Ouest?

Me DYDE: Oui.

M. THATCHER: Ses membres nous renseigneront.

Me Dyde:

D. Je puis vous lire une autre phrase du relevé préparé par le Bureau fédéral de la Statistique, dont j'ai cité tout à l'heure un extrait. La voici: "Une diminution de 33 p. 100 dans l'évaluation du nombre de truies accouplées au cours du mois qui a suivi le relevé indique une nouvelle diminution de la production." Toutefois, cette évaluation porte sur le rapport des intentions des cultivateurs au début du mois de décembre dernier.

M. FLEMING: De quel mois de décembre s'agit-il?

Me Dyde:

D. De décembre 1946, quand il dit que la proportion des porcs nourris à l'orge en 1946 était descendue à 14.9 en décembre 1947, ce qui était la plus faible proportion depuis le mois de mai 1947. On prévoit des diminutions de 41.5 p. 100 et de 35 p. 100 respectivement dans la production des porcs de printemps pour le Québec et l'Ontario respectivement. C'est leur estimation. Monsieur Tummon, voulez-vous nous donner les chiffres que vous vous prépariez à nous soumettre tout à l'heure?—
R. Je vous cite un page de mon rapport à l'assemblée annuelle de notre association, tenue les 10 et 11 mars, pour les différents comtés du vieil Ontario. Elle ne comprend pas les districts du Nord, vu qu'il ne se vend qu'une couple de milliers de porcs dans tout ce district. Un nombre total de 74,057 truies ont été vendues en 1946; 104,368 en 1947. Le nombre de truies classées, c'est-à-dire vendues, de plus qu'en 1946 a été de 30,311; le nombre de truies classées par comparaison à la production totale de porcs en 1946 donnait un pourcentage de 4.19; le nombre de truies classées par comparaison à la production totale en 1947 a été de